

Martha Mansfield

Née à **Mansfield** (Ohio) en 1899 sous le nom de **Martha Ehrlich**



14 mars 1920

La cocaïne fait de moins en moins d'effet et l'opium tarde à monter. Saleté. Il faut que ça monte, voler, voler, vite. Ne plus penser à tout ça, ne plus penser au visage de la petite... à l'overdose et au rire du pervers qui ne pouvait plus s'arrêter jusqu'à ce qu'il comprenne que vous l'aviez tuée. Elle gisait là sans vie avec la bave au bord des lèvres, les yeux révulsés, allongée dans le sofa au côté de **Sicilia** qui s'était assoupie. **James J. Wyatt** avait demandé ce qu'elle avait sans même se donner la peine de couper sa caméra. La descente était dure. « Anges, ministres de la grâce, défendez-nous ! Qui que tu sois, esprit salutaire ou lutin damné ; que tu apportes avec toi les brises du ciel ou les rafales de l'enfer, que tes intentions soient perverses ou charitables ; tu te présentes sous une forme si provocante que je veux te parler. [...] Que signifie cela ? Pourquoi toi, corps mort, viens-tu, de nouveau en complète

armure, revoir ainsi les lueurs de la lune et rendre effrayante la nuit ? » Ta gueule ! La claque de **Wyatt** t'avait ramenée sur terre. Le salaud, le responsable, c'était lui... c'était lui depuis le début. Il devait payer ce salopard. L'opium commençait à faire effet et les détails de cette affaire à se faire plus flous. Sauf cette petite idée de vengeance qui persistait. Demain... oui, demain.

8 mars 1920

Tu n'aurais pas dû décrocher le combiné ce soir-là. Ton agent t'en avait parlé comme d'une graine de chef d'œuvre. Une loge personnelle et un taxi de luxe à ses frais pour sa diva du cinéma. Une Chrysler 1912 à ta disposition chaque jour. Un grand rôle pour toi si tu étais d'accord. Tellement grand en fait que tu as accepté un peu trop vite. Si tu avais pris le temps de rencontrer l'équipe avant, si tu avais su comment tout cela allait se passer, jamais tu n'aurais signé chez **Adolph Zukor**. Un esclavagiste plus qu'un producteur selon toi. Mais l'opportunité de tourner sous l'œil de **Robertson** et au côté de tous ces grands noms t'a fait tourner la tête. **John Barrymore**, **Charles Lane**, **Brandon Hurst**. Cela fait quelque temps déjà que ton nom est connu par tous mais une fois associé à ceux-là, tu ne seras plus seulement une vedette. Les gens parleront tous de **Martha Mansfield** comme d'une étoile. Tu seras immortelle.

Pourtant tu ne t'es jamais approchée à ce point de la mort. La drogue y est pour beaucoup. Ta consommation n'avait rien d'alarmant jusque-là. Mais depuis ta rencontre avec **James J. Wyatt**, elle a probablement quintuplée. **Wyatt** est un genre de magicien. Tu le payes bien et il te fournit un flacon ou un sachet magique, il te fait planer... seule ombre au tableau, ce type est un suppôt du diable. En fait... ici, c'est l'enfer. Le 24 février 1920, le stock de pellicule a pris feu, c'était un signe, sans aucun doute. Et il y a aussi eu ce matin du 2 mars où quelqu'un a inscrit un passage entier de la bible sur le mur du studio précédé de la

mention : « Dieu vous observe ». Wyatt est devenu parano à la suite de ça d'ailleurs. Il t'a écrit pour te rencontrer ailleurs qu'autour des studios. Il disait savoir qui avait fait cette inscription. Un spectre en robe rouge portant un chapeau noir cherchait à lui faire peur. Celui-là même qui avait mis le feu au stock de pellicules. Celui qui avait cité la bible dans ses studios.

Et le réalisateur qui semble encore plus perdu que vous. Chaque jour un nouveau problème retarde le tournage. Même un incident mineur peut prendre des proportions énormes, comme ce matin du 6 où tu n'as pu tourner aucune des scènes prévues. Ton visage s'était couvert d'horribles boutons. Toi qui as toujours eu une peau de bébé. Quelle honte ! Comme si tu n'avais pas assez d'ennuis comme ça.

Robertson s'est peut-être précipité un peu vite sur cette idée. **Dr Jekyll et Mr Hyde** est un chef d'œuvre inadapté. Un film irréalisable en si peu de temps. Il aurait pu y arriver si **Nita Naldi** ne s'était pas fait la malle au bout de deux semaines en laissant tout tomber. Un rôle comme le sien... tsss...tss... tss... une chanteuse de cabaret que le **Dr Jekyll** rencontrera un temps. Comment peut-on fuir le succès de la sorte. Un second rôle, **Sicilia Bellucci**, s'est portée tout de suite volontaire pour la remplacer. **Robertson** est un fou. On ne mélange pas les torchons et les serviettes. **Nita** a du talent. Oh pas autant que toi certes mais **Sicilia**, elle, n'a vraiment pas sa place devant la caméra. Ses charmes ne doivent pas laisser **Robertson** insensible pour qu'il l'ait laissée tourner quelques scènes dans la peau du personnage de **Nita**. Lorsque celle-ci est brusquement revenue, le 12 mars, elle n'a vraiment pas apprécié qu'on l'ait si vite remplacée. Et par cette traînée en plus. Ce type qui reste dans l'ombre pendant des heures là-bas qui est-ce ? Il n'a d'yeux que pour **Sicilia** justement. Mais prend un cheval et emmène-la ! Qu'elle nous fiche la paix ! Maquereau !!

Ton rôle est celui de la fille d'un noble, ami du docteur. Tes sentiments pour **Jekyll** ne sont pas entièrement partagés puisque celui-ci préfère s'intéresser à sa maudite science.

Dr. Jekyll... enfin **John Barrymore** est vraiment partant pour le film. Il semble vouloir donner le meilleur de lui-même pour ce rôle. Mais ça ne suffira pas. Pas plus que la jovialité de ce vieux salaud de **Brandon Hurst**. Lui, c'est un homme étonnant. Apparemment son cœur est en pierre. Comme un petit caillou. C'est lui qui t'a invitée ce soir-là. Si **Wyatt** l'avait fait, tu aurais sans doute refusé. Mais voilà **Brandon** n'a pas jugé utile de te dire qu'il serait là, ignorant sans doute qu'il était ton dealer et toi son esclave...

Wyatt n'était pas la seule mauvaise surprise ce soir. Toi qui avais cru un instant que **Brandon** avait des sentiments pour toi. Ça aurait été si amusant. Mais lorsque tu es arrivée au studio ce soir-là, **Hurst** discutait déjà avec **Sicilia**. Ils buvaient du champagne assis sur un canapé aménagé avec quelques sacs et un grand rideau rouge en guise de housse. Sur une caisse retournée, la bouteille de champagne entamée témoignait de l'ambiance décontractée qui régnait. Tu as aussitôt voulu faire demi-tour mais au moment où tu tournais les talons, **Wyatt** était là.

Il tenait par l'épaule une jeune fille qui riait beaucoup. C'était cette jeune fille que **Lane** t'avait présentée quelques jours plus tôt et qui selon lui ferait une parfaite doublure pour toi. Sur le moment elle t'avait paru bien. Mais comme dirait Shakespeare « Il n'est pas de vertu que le mal ne sache atteindre » Elle te renvoyait une image de toi assez flatteuse et assez noble. Sa tenue et sa simplicité t'avaient séduite. Mais maintenant... à la voir se balancer d'un pied sur l'autre en riant et en tenant le bras de ce monstre de **Wyatt**... Un pantin, voilà à quoi elle ressemblait. Dans son autre main, **James** tenait un petit sachet rouge maintenu fermé par une ficelle noire.

L'ennui avec la drogue c'est que vous ne pouvez pas la combattre. Ce soir-là, et avant **Wyatt**, c'était l'héroïne qu'il fallait éviter et pourtant, tu as saisi la boîte avec rage pour montrer à **Wyatt** toute ta colère. Ses prix n'arrêtaient pas d'augmenter mais sans lui,

impossible de trouver la came et pas question de le lâcher ou il irait raconter un peu partout comment tu l'aurais supplié pour quelques grammes de blanche. Tu étais prise au piège.

Tu ne te laissais pas abattre pour autant, en décidant d'organiser un suicide au champagne et à la cocaïne histoire de te venger de ce monde. Sur le canapé, à côté des deux autres, tu entreprenais de dénouer le fil. Cocaïne...

Brandon Hurst avait posé sa main sur la jambe de **Bellucci** et **Wyatt** s'était éloigné pour prendre une caméra. La drogue était étonnante. Ce salaud filmait ta décadence, mettait en boîte le glas de ta carrière et il t'était impossible de te lever pour arrêter ça. Qu'est-ce qui s'est passé ensuite ? Combien de temps dura ce cauchemar. Dans quel ordre doit-on ranger ces images ? Ta main glissant vers la bouteille de champagne et cette maudite écharde qui s'y planta. Les cliquetis de la caméra rythmant les mouvements de **Sicilia** assise sur les genoux de **Brandon**. Lui, riant à gorge déployée et tenant dans ses mains la taille fine de **Bellucci**.

Alors ils avaient basculé sur le côté, et tu l'avais vue. La pâleur de son visage contrastait avec les cernes violettes qui s'étaient creusées sous ses yeux, une mousse blanchâtre s'échappait de la commissure de ses lèvres. Ses bras pendaient le long de son corps et ses paumes étaient tournées vers le ciel. Ta doublure était morte. Tu avais crié. Et la claque de **Wyatt** t'avait fait reprendre conscience. Le rire de **Hurst** s'était arrêté bien après que vous ayez rallumé les lumières. Il avait ri encore une fois alors que vous traîniez le corps à l'extérieur et s'était même excusé de son attitude comme s'il avait simplement oublié de s'essuyer les pieds. **James J. Wyatt** était resté à l'intérieur pour ranger tout ça et consoler **Sicilia** qui pleurait en disant que sa vie était foutue et que son père allait l'apprendre. Comment il s'y est pris tu n'en sais rien mais lorsque vous êtes revenus dans le studio, elle dormait et **Wyatt** n'était plus là. La seule chose qu'il avait rangée, c'était la caméra... **Brandon** t'a raccompagnée et est parti en voiture avec **Sicilia** encore endormie.

10 mars 1920

Le lendemain, la police avait trouvé le corps et vous avait prévenus que l'enquête avait peu de chance d'aboutir. **Mackie Meyer**, le chef de plateau avait annulé le tournage de la journée du 9 et renvoyé tout le monde à domicile. Il avait appelé **Wyatt** pour le prévenir de ne pas se lever. Chacun chez soi.

Pendant un court instant tu t'étais sentie soulagée que la police ne remonte pas jusqu'à toi. Puis ce matin-là, **Wyatt** t'avait fait comprendre que le film resterait bien gardé tant que tu continuerais de lui verser l'argent pour la came. La seule différence serait que ses tarifs avaient doublé et que les quantités seraient nettement moins importantes. Un chantage ignoble dont tu n'étais pas la seule victime sans aucun doute. **Sicilia** et **Brandon** durent en faire les frais également.

Ce salaud allait demander de plus en plus, il te tenait. Le visage de la jeune fille te hantait toujours. Elle s'appelait **Mariana Fox**. **Charles Lane** l'avait pleurée. Le visage dans la glace était celui d'une meurtrière, une **Martha** épuisée et définitivement coupable. **Évangeline**, la maquilleuse, avait dû recommencer trois fois son ouvrage. Tes yeux ne pouvaient s'arrêter de pleurer. Cette nuit avait marqué la fin de tout. Il fallait faire quelque chose. Ce crime ne resterait pas impuni. Il fallait juste une occasion. **Wyatt** devait avoir aussi peur que toi. Il n'était au fond qu'un petit dealer sans prétention. Ce film, c'était trop gros pour lui. Il fallait lui faire comprendre que l'on ne s'improvise pas maître chanteur. Lui faire peur. Lui dire que les témoignages de **Brandon** et **Sicilia** l'enverraient droit en prison.

9 mars 1920

Vers 19H30, **Hurst** téléphonait. Sa voix semblait provenir d'un cauchemar. Il te demandait de le rejoindre au studio pour inspecter les lieux. Il avait raison. Rien ne devait subsister de la soirée. Aucune preuve.

Tu appelaï ton taxi et arrivais là-bas un peu avant 20H00. L'inspection des lieux ne donna rien. Aucun indice présent sur la bobine. Mais vous n'avez pas vraiment eu le temps de fouiller en détail. En repassant dans la salle principale, tu entendis un bruit étrange à l'extérieur et tu te rendis compte que la porte était fermée à clef. **Hurst** remarqua que son manteau avait disparu. Il l'avait déposé près de l'entrée.

Une peur panique s'empara de toi mais **Hurst** sortit un pied de biche et attaqua la serrure qui finit par céder.

Ton taxi ne t'avait pas attendu contrairement à ce que tu lui avais demandé. Une fois dehors, **Brandon Hurst** dut te raccompagner encore une fois, alors que de chaudes larmes roulaient encore sur tes joues. Vous ne parliez pas mais vous saviez tous deux que quelqu'un vous avait sans doute repérés ce soir.

Le chauffeur du taxi t'apprit le lendemain qu'une femme coiffée d'un chapeau noir et portant une robe rouge lui avait proposé une forte somme d'argent pour poursuivre une autre voiture et qu'il n'avait pas pu refuser. La filature les avait conduits jusqu'au **Carrdigan's**, un bar chic du centre ville. Mais il ne se souvenait d'aucun autre détail. Cette soirée te laissait décidément un goût amer dans la bouche. Wyatt avait-il raison ? Qui était cette femme sans visage et que voulait-elle ?

15 mars 1920

Adolph Zukor a décidé de reprendre les choses en main. Ce soir, il réunit tout le monde au studio pour tourner quelques scènes. Le tournage a pris du retard et il compte bien le rattraper. Personne n'est plus pareil depuis qu'on a retrouvé le corps de **Mariana**. Même **Nita Naldi** et **John Barrymore** ont peur. Ce journaliste arrivé le 6 sur le plateau, **Blake Monahan**, pense sans doute découvrir le scoop du siècle. Il n'arrête pas de fourrer son nez partout. Son zèle se fait vraiment sentir depuis la découverte du corps. Mais il ne trouvera rien parce que ce soir, tu récupères la bobine et tu reprends ton destin en main.

Wyatt est resté au studio en attendant que l'équipe de nuit arrive. Ce soir le producteur a formé une équipe réduite pour avancer et rattraper le retard accumulé. Tu as insisté pour rentrer seule en fin de journée et tu as attendu que tout le monde quitte le studio. **Wyatt** est resté seul à l'intérieur. La porte de derrière, maintenue entrouverte par une barre métallique t'a permis de pénétrer directement dans la salle des accessoires et costumes, non loin du bureau de **Wyatt**. Dans la salle des costumes, tu n'as eu aucune difficulté à trouver une robe rouge et un chapeau noir. Si Wyatt avait peur de cette femme, tu serais cette femme. Le revolver à blanc attendait dans la boîte où tu l'avais repéré la veille. Tu t'en ais saisi et tu as poussé du bout des doigts la porte de la remise. La porte du bureau de **Wyatt** était fermée. Un fil de lumière en dessinait les contours et confirmait sa présence. Lorsque tu es entrée il s'est retourné aussitôt et tu as lu la peur dans ses yeux. Jamais tu n'aurais cru que la vraie vie pouvait être plus folle que les films d'Hollywood. Tu n'avais pas idée.

Il eut le temps de balbutier quelques mots avant que tu ne braques l'arme sur lui et que tu lui expliques qu'il avait tout intérêt à te remettre la bobine. Il y eut un bref moment de silence et il se mit à rire. « Si tu crois que je suis seul sur le coup. Mais ma fille, un secret comme ça, ça se divulgue, ça s'ébruïte sinon ce n'est plus un secret. » Et il rit de plus belle.

La rage te consumait. Son petit jeu ne te faisait plus peur mais il ne mentait pas, il y en avait d'autres. Ils savaient tout de toi et tu ne savais rien d'eux. **Wyatt** n'était rien. Il avait probablement déjà vendu le film à quelqu'un qui l'exploiterait mieux que lui.

Le coup de feu retentit te faisant fermer les yeux et reculer de trois pas. Lorsque tu les rouvris, ce fut pour trouver **Wyatt** étendu sur le sol froid du bureau, une balle en pleine poitrine. L'arme était une vraie ! Le bruit allait ameuter du monde. Le sang commençait à s'écouler sur le sol en une flaque rouge et épaisse. Le placard de **Wyatt** était ouvert, il devait y remettre de l'ordre quand tu es entrée. La bobine n'y était pas, mais tu y découvris un registre avec ses achats et ventes d'alcool et de drogue. Tu vis horrifiée que ton nom apparaissait sur certaines pages que tu arrachas aussitôt pour les jeter dans une poubelle. Dans la poche de **Wyatt**, tu découvris une petite clef. Tu pris ensuite la fuite en prenant le temps de reposer l'arme dans la remise. Il y avait du sang sur ta robe, heureusement ta loge n'était pas loin et tu parvins à jeter le vêtement souillé à l'extérieur. Tu déambulas dans les rues le temps de reprendre ton souffle. Le coup de feu n'avait apparemment pas alarmé les gens. Une chance. Il te suffisait d'être à l'heure au tournage de ce soir...

Le soir du 15 mars 1920

Ils sont tous là. La caméra est prête, **Robertson** va bientôt donner le signal. Nous allons jouer. Toi la première. Chacun son rôle. Qui sait quoi ? Qui te cache quelque chose ? Personne ne doit savoir, alors il va falloir jouer la comédie... mais n'est-ce pas le meilleur endroit pour ça ?

- **Le plateau**

John BARRYMORE. L'acteur principal, il prend son rôle très à cœur. Il semble vouloir donner le meilleur de lui-même pour ce film.

Un type. qui traîne sur le plateau et parle souvent avec **Robertson**. Peut-être un chien de la production. Il ne cesse de regarder **Sicilia**.

Adolph ZUKOR. Le producteur de ce merdier. Un gars qui ne pense qu'à son pognon. Il pense pouvoir faire un film en une nuit.

Charles LANE. Le tuteur et ami de **Mariana**. S'il savait il te tuerait probablement. Mais il ne sait rien et ne saura jamais rien. Il joue un ami de Jekyll, docteur de surcroît.

Nita NALDI. L'actrice qui avait l'un des premiers rôles avant qu'elle ne parte en claquant la porte pour revenir quelques jours plus tard. **Sicilia** et elle se battent sans arrêt pour tourner en vedette désormais mais **Nita** a plus de talent et tout le monde le sait. Son rôle devait être celui d'une chanteuse de cabaret.

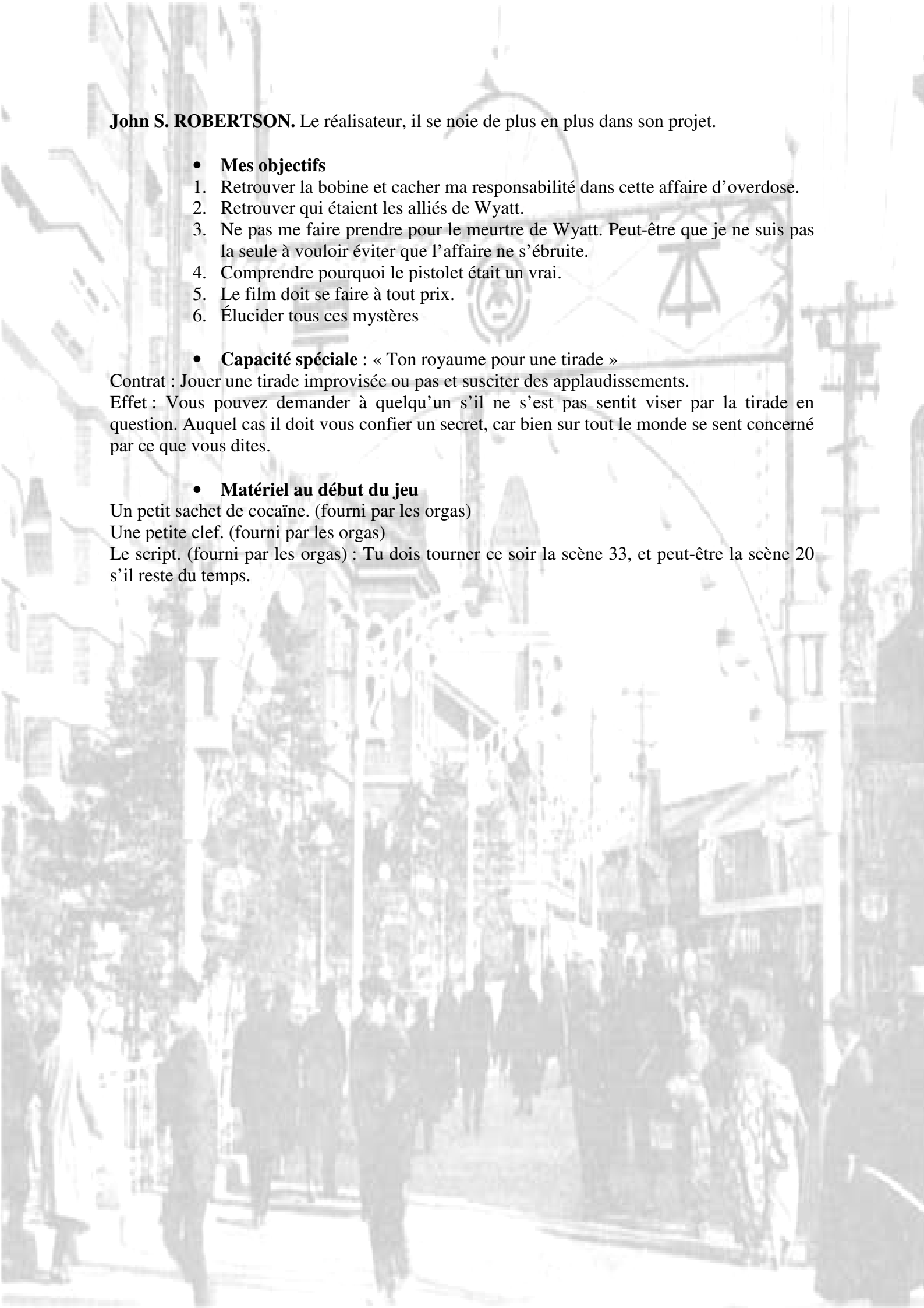
Brandon HURST. Ce type n'a aucune morale. Et il s'en vanterait presque. Est-ce qu'il est victime du chantage de Wyatt ?

Sicilia BELLUCCI. Une petite peste qui n'était qu'un second rôle avant que **Nita** ne s'en aille en lui laissant son rôle. Sa situation est semblable à la tienne et pourtant elle ne s'en soucie pas plus que du reste.

Blake MONAHAN. Un journaliste qui pose trop de questions à ton goût.

Mackie MEYER. Le second de **Robertson**.

Evangelina LANSON. La maquilleuse



John S. ROBERTSON. Le réalisateur, il se noie de plus en plus dans son projet.

- **Mes objectifs**

1. Retrouver la bobine et cacher ma responsabilité dans cette affaire d'overdose.
2. Retrouver qui étaient les alliés de Wyatt.
3. Ne pas me faire prendre pour le meurtrier de Wyatt. Peut-être que je ne suis pas la seule à vouloir éviter que l'affaire ne s'ébruite.
4. Comprendre pourquoi le pistolet était un vrai.
5. Le film doit se faire à tout prix.
6. Élucider tous ces mystères

- **Capacité spéciale :** « Ton royaume pour une tirade »

Contrat : Jouer une tirade improvisée ou pas et susciter des applaudissements.

Effet : Vous pouvez demander à quelqu'un s'il ne s'est pas senti visé par la tirade en question. Auquel cas il doit vous confier un secret, car bien sûr tout le monde se sent concerné par ce que vous dites.

- **Matériel au début du jeu**

Un petit sachet de cocaïne. (fourni par les orgas)

Une petite clef. (fourni par les orgas)

Le script. (fourni par les orgas) : Tu dois tourner ce soir la scène 33, et peut-être la scène 20 s'il reste du temps.